

## L'adulte, l'enfant et la parole.

En nous créant, Dieu nous a donné le don de la parole. Quelle richesse, quel privilège et quelle responsabilité !

Considérons aujourd'hui l'importance de la parole comme moyen pour entrer en relation nous, les adultes, avec nos enfants. Réfléchissons ensemble sur la nécessité ou non de leur dire la vérité.

L'usage de la parole est un art à pratiquer sous la direction du Saint Esprit. Lui-même ne veut-il pas nous montrer la voie à suivre? Alors, apprenons de Lui ! Cheminons un moment ensemble et laissons nous toucher par ces trésors qui jaillissent de la Parole de Dieu. Qu'en tant que père, mère, moniteur, ou tout simplement en tant qu'adulte face à un enfant, nous puissions apprendre l'art de la communication avec les enfants !

### **Une parole créatrice**

Dans l'Évangile selon Jean, au chapitre premier, nous voyons la Parole qui était là au commencement. Présente dès la nuit des temps, **« tout est venu à l'existence par elle »** (v.3). C'est une parole créatrice.

En tant que créatures de Dieu, faits à l'image de Dieu, nous créons nous aussi des choses avec nos paroles. Ce ne sont pas des éléments matériels, mais plutôt des impressions qui peuvent marquer très fortement l'âme d'un enfant, positivement ou négativement. **« La langue douce est un arbre de vie, mais la langue perverse brise l'âme »** (Proverbes 15 :4). Pour avertir ou corriger nos enfants, nous avons parfois des paroles très dures : ... « Tu n'es qu'un moins que rien, tu ne pourras jamais réussir dans la vie ... » L'intention est peut-être bonne mais la manière de faire est maladroite. Ces paroles, à force d'être répétées, peuvent blesser un enfant à vie, même s'il n'en a pas conscience. Arrivé à l'âge adulte, il cherchera à prouver par un surcroît de travail qu'il est quelqu'un. Apparemment il aura réussi mais à l'intérieur, il ne sera pas satisfait et devra toujours se débattre avec cette image négative qu'on lui a inculquée lorsqu'il était petit.

Que le Saint-Esprit puisse nous aider à contrôler nos paroles. Que nous puissions par elles créer des moments de vie de qualité avec nos enfants pour les aider à se construire et à se projeter dans l'avenir avec espoir et courage !

### **Une parole de communication**

Nous lisons ensuite : **« la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité »** (Jean 1 :14). Jésus, l'incarnation de la Parole, est venu chez nous sur cette terre, pour approfondir la communication entre Dieu et les hommes, pour revivre cette relation qui existait au tout début, avant le péché. Il existait alors une communication parfaite ! Souvenez-vous qu'au commencement, nous voyons Dieu qui se promène dans le jardin au frais du jour et... parle avec Adam. Ce n'est probablement pas la première fois, ce n'est certainement pas une exception. Une habitude a été prise, avant que ne surgisse le problème !

- Avons-nous l'habitude de parler à nos enfants en dehors des situations problématiques ?
- Avons-nous du temps à consacrer à nos enfants « au frais du jour » ?
- Sommes-nous d'ailleurs convaincus que cela est nécessaire ?

Heureusement, pour Dieu c'était important.

**« Où es-tu »** Adam ? Par cette simple question, Dieu a su également montrer à Adam où il en était « spirituellement ».

Dans une relation de totale confiance, Adam et Ève ont pu tout Lui dire. Et ce n'était pas beau... il y avait leur peur, leur honte, leur lâcheté ! Mais des mots ont dû être mis sur le problème pour qu'une solution puisse être trouvée. Ensuite Dieu a parlé des responsabilités de chacun et des conséquences. Il n'a pas laissé ses « enfants » dans l'ignorance.

Aujourd'hui encore par la Parole, le Seigneur communique avec nous. Il nous enseigne, nous encourage. Il nous bénit, nous redresse.

Le monde dans lequel nous vivons est rude. Émotionnellement, spirituellement, nous recevons de nombreux coups et blessures. Mais nous avons un Berger qui prend soin de nous : **« car, ainsi dit le Seigneur, l'Éternel : me voici, moi, et je rechercherai mes brebis, et j'en prendrai soin. Comme un berger prend soin de son troupeau au jour où il est au milieu de ses brebis dispersées, ainsi je prendrai soin de mes brebis, et je les sauverai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour de la nuée et de l'obscurité profonde... La perdue, je la chercherai, et l'égarée, je la ramènerai, et la blessée, je la banderai, et la malade, je la fortifierai »** (Ézéchiel 34 :11,12, 16).

De la même manière, nous devons aussi prendre soin de nos enfants, mais une blessure émotionnelle ne se voit pas comme un ulcère sur une jambe ! Si nous connaissons nos enfants, nous verrons vite que quelque chose ne va pas. Mais connaissons-nous vraiment nos enfants ? Sommes-nous au courant de ce qu'ils ont envie de partager avec nous ? Sommes-nous disponibles ? Avons-nous envie de savoir ce qui peut tracasser un petit cœur de 7 ans ? Ce qui n'est qu'un petit problème pour nous est peut-être un gros problème pour lui. Heureusement notre grand Dieu Sauveur ne raisonne pas comme cela ! Il s'intéresse à tous les domaines de notre vie. Il n'y a rien qui soit trop petit ou trop insignifiant, il n'y a rien qui ne puisse l'intéresser. Un père ne peut pas connaître son enfant au travers de la mère. C'est vrai que celle-ci est souvent plus présente auprès des enfants et a un rôle de transmission important à jouer pour passer les informations. Mais rien ne remplace la présence d'un père. Rien ne remplace la parole d'un père.

Dieu, notre Père, communique avec nous, ses enfants.

- Pourquoi alors nous, les adultes et les pères tout particulièrement, communiquons si peu avec nos enfants ?
- Pourquoi est-ce si dur de trouver du temps pour cela ?
- Pourquoi est-ce si dur de parler d'autres choses que des événements quotidiens ?

C'est vrai, ce n'est pas facile de dépasser ce stade et d'amener l'enfant à partager des choses plus profondes, plus intimes.

Comment connaître ses sentiments ? En commençant peut-être par partager nous-mêmes nos sentiments ! Je me rends bien compte que dans certaines familles et dans certaines cultures... c'est un pavé dans la mare ! Comment oserions-nous parler de ce que nous ressentons, alors qu'il nous a toujours dit « tais-toi et sois fort » ? Comment parler alors que cela a toujours été considéré comme un acte de faiblesse, réservé à quelques êtres pauvres et fragiles ? Même si c'est tourmenté à l'intérieur, il faut à tout prix sauver l'apparence, n'est-ce pas vrai ?

Savez-vous que l'Éternel, le Tout-Puissant partage ses sentiments avec nous, simples créatures ? Voilà en effet ce qui nous est dit sur le Seigneur par rapport à son peuple :

**« Son âme fut en peine de la misère d'Israël »** (Juges 10 :16).

**« Dans toutes leurs détresses, il a été lui-même dans la détresse »** (Ésaïe 63:9 SEM). Le Seigneur Jésus n'a pas eu honte de pleurer ! **« Jésus approche de Jérusalem et il voit la ville. Alors il pleure à cause d'elle... »** (Luc 19 :41 PDV). Peut-être là, nous devrions aussi suivre l'exemple du Seigneur. **« Soyez donc imitateurs de Dieu comme de bien-aimés enfants »** (Éphésiens 5:1).

Pour favoriser une communication profonde avec nos enfants, apprenons donc à partager avec eux nos sentiments, créons des ouvertures en montrant nous-mêmes l'exemple :

- Aujourd'hui quelqu'un m'a volé mon portable, je suis vraiment découragé !
- Tu sais quoi ? Aujourd'hui je suis de bonne humeur ! Viens vite dans mes bras !

Vous ne perdrez aucun crédit en parlant ainsi à vos enfants. Au contraire... ils vous craindront moins, ils se sentiront plus proches de vous et vous estimeront davantage.

Parlez ainsi avec les enfants dès leur plus jeune âge ! C'est une attitude préventive. Une habitude est prise. Le jour où il y aura un vrai problème, l'enfant vous en parlera plus librement. Avec lui et avec le Seigneur vous pourrez alors chercher des solutions.

Et il est surprenant de voir comment Dieu travaille aussi pour notre bien au travers des enfants. Non seulement vous allez prier pour eux, mais vos enfants vont prier pour vous car ils se sentent concernés par ce qui vous pèse. Ils prieront avec leur jeune foi, spontanée et fraîche, ne doutant nullement... Leurs prières comptent autant que les nôtres !

Les psaumes sont également un bel exemple de communication. Asaph, par exemple dans son psaume 73, est un homme en plein milieu de ses doutes et de ses souffrances et qui en parle à Dieu. Dieu le laisse s'exprimer, Dieu l'écoute. C'est la première étape vers l'apaisement et la guérison. Ensuite l'action du Saint-Esprit dans son cœur permet à celui-ci de retrouver la paix et la confiance... même si le problème est toujours là. **«Selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être fortifiés en puissance par son Esprit, quant à l'homme intérieur »** (Éphésiens 3 :16).

Nous avons peut-être un ami très proche ou un conjoint à qui nous pouvons tout dire, combien cela est précieux, mais même si nous n'avons pas de confident, nous avons toujours quelqu'un à qui parler, c'est notre Seigneur, notre Père. Il est toujours là, disponible pour nous écouter. **«Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console à l'égard de toute notre affliction»** (2 Corinthiens 1:3). Nous en avons tous sûrement déjà fait l'expérience. Nos enfants vont aussi l'apprendre, mais en attendant, ils ont terriblement besoin de nous. Dieu nous a choisis nous, les parents, pour Le représenter auprès de nos enfants. Nous sommes ambassadeurs pour Christ auprès de nos enfants premièrement. Dans la mesure du possible, soyons là pour les écouter dans leurs joies et dans leurs peines. Ce ne sera pas juste un acte de pure bonté, mais ce sera un élément vital pour le bon développement de l'enfant. Il ne suffit pas qu'il grandisse bien de « l'extérieur » par une bonne alimentation, il doit aussi se construire de « l'intérieur ». Il doit être nourri spirituellement et émotionnellement. En tant que parent chrétien, c'est notre responsabilité. Si un moniteur de l'église est là pour les aider, c'est très bien, mais cela reste la responsabilité du père et de la mère de « nourrir » son enfant sur tous les plans.

***La communication est un élément essentiel pour la construction émotionnelle de l'enfant.***

### **Une parole de vérité.**

**« La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité »** (Jean 1 :14)

**« Ta parole est la vérité »** (Jean 17 :17)

En effet, le Seigneur nous dit les choses, comme elles sont, car il ne veut pas nous laisser dans l'illusion, dans une sécurité trompeuse.

Quand l'Éternel dit que notre **« cœur est tortueux par-dessus tout et incurable »** (Jérémie17 :9), c'est une parole dure, mais vraie. C'est en l'acceptant, que l'on va pouvoir faire l'expérience de la conversion et découvrir une nouvelle vie et avoir un cœur transformé par le Seigneur Lui-même.

Le Seigneur Jésus, à l'exemple de son Père, n'a pas caché la vérité. Il a eu souvent des paroles qui faisaient mal, mais des paroles vraies. Souvenons-nous de ce qu'il a dit aux scribes et aux pharisiens de Jérusalem :

**« Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi... ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles »** (Matthieu 15:7,8 ; 14)

Jésus ne s'est pas fait ainsi beaucoup d'amis sur cette terre. Aujourd'hui encore il faut du courage pour agir ainsi.

Comme Dieu, ne laissons pas nos enfants dans l'ignorance des choses importantes de la vie qui ont des conséquences directes sur eux. Revenons au récit de la Genèse. Cela a dû être un moment terrible pour Adam et Ève après que Dieu leur ait tout dit... Mais ces paroles ont permis de tourner une page et aller de l'avant.

Alors, avons-nous suffisamment de courage pour dire la vérité à nos enfants ?

Il existe un vieux conte en Afrique au sujet d'un roi qui sent sa faiblesse augmenter et sa fin approcher. Il appelle alors ses trois fils auprès de lui pour choisir celui qui lui succédera. Il veut que ce soit le plus courageux. Pour cela, il leur demande de raconter leur plus grand acte de bravoure. Le premier commence et raconte comment il a sauvé le royaume des envahisseurs en les mettant en déroute lui seul, avec la force de ses mains !

Le second parle à son tour et rappelle à son père comment il a sauvé le peuple des lions avec comme seule arme ses poings.

Puis c'est au tour du troisième de prendre la parole :

- « Il est vrai que nous avons été attaqués par des ennemis et par des lions. J'ai pris alors mes meilleures armes, j'ai appelé mes soldats et ensemble nous avons combattu dur et repoussé nos agresseurs ».

Le vieux roi réfléchit longtemps. Puis il décide que le plus courageux est celui qui a dit la vérité. C'est ainsi qu'il choisit son troisième fils comme héritier. Car c'est le seul qui a eu le courage de « parler » la vérité.

Ce jour-là, les 2 deux aînés ont appris à leurs dépens que dire la vérité est souvent l'acte le plus courageux qui existe en ce monde !

Dire la vérité nécessite du courage, demandons au Seigneur de nous y aider !

Devons-nous cependant dire toute la vérité à nos enfants ?

Beaucoup de parents veulent cacher la vérité aux enfants pour les protéger. Par exemple, dans certaines cultures, lors d'un décès, on ne dit rien à l'enfant, on ne veut pas qu'il en parle et on ne veut même pas qu'il pose des questions... on l'oblige à rester dans le non-dit. Seulement, les enfants sentent les choses. Et ce qui n'est pas dit crie parfois aussi fort que ce qui est dit ! L'enfant, si on ne lui dit rien, va interpréter le silence, mais dans ce cas, l'adulte ne sera là pour l'accompagner dans ce qu'il comprend et peut-être même qu'il va se tromper dans son interprétation. Est-ce vraiment ce que nous voulons ? Un décès est déjà suffisamment douloureux en soi pour qu'on ne laisse pas en plus l'enfant gérer seul sa douleur. Mettons des mots sur ces réalités qui font mal mais qui sont là, inévitables, et aidons-le à intégrer cette réalité de la mort avec honnêteté.

N'ayons pas peur de répondre à leurs questions simplement. Par contre, il n'est pas nécessaire d'aller au-delà de leurs préoccupations et de tout leur dire, il faut dévoiler la vérité avec sagesse et discernement en fonction de l'âge. Restons honnête, cohérent et conséquent, si nous voulons qu'en retour ils le soient aussi avec nous. N'ayons pas peur de leur dire parfois que nous ne savons pas ! C'est normal. Il faut savoir reconnaître ses propres limites ainsi l'enfant se sentira aussi autorisé à ne pas être parfait. Sachons qu'il n'y a pas de meilleur gardien de la sécurité pour l'enfant qu'un parent « vrai », à l'exemple de notre Père céleste. Terminons ensemble avec ces paroles du disciple Jean : **« Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité »** (3 Jean :4).

***Que le Seigneur nous bénisse et nous aide à marcher dans la joie, dans la paix et dans la vérité avec nos enfants.***

Natacha Horisberger